

**Zeitschrift:** Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française  
**Herausgeber:** Le messenger suisse  
**Band:** 22 (1976)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Le jass  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-848742>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le jass

Les jeux de cartes, probablement d'origine arabe, n'apparurent en France qu'au début du XIV<sup>e</sup> siècle. Le premier fut le piquet, suivi du lansquenet (d'origine allemande), enfin l'homme, venu d'Espagne, dont le dérivé, la manille, autre mot espagnol, est encore très populaire. Les jeux anglais, whist et boston, sont connus sur le continent dès le XIX<sup>e</sup> siècle et le bridge dès le commencement du XX<sup>e</sup> siècle. Il semblerait que la belotte, proche parente de la manille et du jass, n'ait été pratiquée que depuis 1914.

Les Suisses, grands voyageurs, mercenaires ou pacifiques, ont certainement importé des jeux étrangers qu'ils ont adaptés aux habitudes et à la mentalité des amateurs indigènes. Par un phénomène assez curieux, un jeu national suisse est né: le jass (orthographié parfois yass ...). S'il a subi une lente évolution qui le distingue des jeux des pays voisins, il n'en conserve pas moins quelque analogie avec eux.

Le jass s'est répandu d'abord et surtout en Suisse alémanique, ce qui explique ses expressions que l'Académie française et les puristes condamnent: blind, bock, bockifier, bour, nell, etc. En Suisse romande, on n'a pratiqué pendant longtemps que le piquet.

Le jass est vraiment un jeu national dont les règles subissent de nombreuses interprétations locales. Naguère, les cafés affichaient un règlement anonyme parfois approuvé par une société cantonale de cafetiers, dans un endroit mal éclairé, difficilement accessible. Les jasseurs qui ont lu ces règlements sont une infime minorité, d'où cette floraison d'interprétations locales. Il existe de nombreuses conventions qui servent d'ententes entre partenaires, non enregistrées dans un règlement, quoique parfaitement correctes.



Carte à jouer de J.-J. Rousseau, tirée de la Revue neuchâteloise n° 51

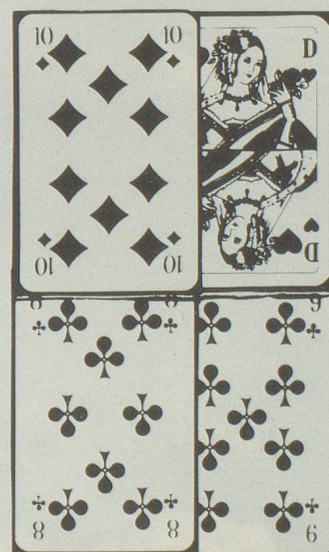
Dans quelques cantons de Suisse alémanique, les cartes se différencient de celles utilisées en Suisse romande par leurs motifs. Ce type de cartes tend à disparaître pour faire place au jeu «français». Par ailleurs, ce que nous appelons bour et dame en Suisse romande s'intitule respectivement «ober» et «unter» en Suisse alémanique. Les variétés de jass et la manière d'y jouer sont cependant quasi similaires pour l'ensemble du pays.

Le jass comprend 36 cartes réparties en 4 ligue. Ces dernières ont pour nom: cœur, carreau, trèfle et pique en Suisse romande et Rose, Schelle, Eichel et Schilte en Suisse alémanique. Les couleurs ont la même valeur, sauf convention contraire, et sauf si l'une d'elles est atout. Il existe de nombreuses variétés de jass:

Kreuz (classique, Kreuz de tournoi) – Chibre (classique, pique-

double, Chibre sans) – Roi (non misé, misé, misé avec talon) – Tsougre (facultatif, obligatoire, Expo) – Poutze – les jass mineurs (Schmauss, Domino, Moitié-moitié). Le choix d'un type de jeu dépend de certains facteurs: temps disponible, faculté des partenaires éventuels, désir de boire sans bourse délier, âpreté au gain, simple plaisir de jouer. Nul naît bon joueur, mais on peut le devenir à force d'attention et d'étude. Les qualités dominantes du bon joueur sont: l'attention, la mémoire des cartes tombées, l'audace, la prudence, la patience, la finesse et l'intuition.

Pour beaucoup, le bridge est trop scientifique; il exige trop de connaissances et de silence. Tandis que le jass! Quelle merveilleuse soupape! Les ronds-de-cuir, les anémiques, les retraités se réveillent, se métamorphosent. On rit, on tape, on jure, on lutte... on oublie. Quelle détente bienfaisante! Le jass crée la bonne humeur, la joie. Vive le jass!



En Suisse, les deux grands piliers du marché des cartes se trouvent de part et d'autre de la Suisse. A Neuhausen (Schaffhouse), un cartier mondialement connu produit, sur une échelle industrielle, toutes sortes de jeux de cartes, particulièrement des ensembles de bridge, de jass, de tarots et de patience. A Renens, dans la banlieue de Lausanne, le principal grossiste suisse de cartes à jouer travaille sur une base artisanale. La maison, fondée voilà une quarantaine d'années par un mécanicien de précision, a atteint aujourd'hui une réputation internationale. Elle fournit 80% du marché suisse et un bon millier de collectionneurs.